

De fond et de forme

L'artiste Corrine Beaumier expose pour la première fois à Montréal

PASCALE ARMELLIN-DUCHARME

Une dizaine d'enfants étaient haut perchés sur les épaules de leurs parents dans un petit local, rue Atwater. D'autres courraient, d'autres pointaient du doigt de délicates photographies accrochées aux murs de la galerie Z Arts Space. C'est exactement ce genre d'atmosphère conviviale que la jeune photographe Corinne Beaumier a voulu insuffler à sa première exposition photo offerte depuis vendredi à Montréal.

Issue d'une adoption en 1990, la jeune artiste de 24 ans tenait à inviter de jeunes chinois et leurs familles adoptives. «L'exposition retrace l'aventure et les démarches d'adoption de ma famille. J'avais besoin de ces

nouvelles familles pour faire revivre ma propre réalité, et imbriquer la leur dans la mienne», commence-t-elle.

Consciente d'exposer à des étrangers des documents familiaux, l'artiste n'éprouve aucune pudeur. «Ça n'atteint pas entièrement mon intimité, parce que les réalités de l'adoption et de l'identité ne sont pas propres qu'à moi. Ce sont des réalités partagées par d'autres familles que la mienne», dit-elle.

Malgré un nombre de plus en plus important de jeunes adoptés au Québec, Mme Beaumier croit que le sujet n'a pas encore été assez abordé dans l'art. «C'est là que je peux dire que mon intention d'aborder et de faire

vivre le sujet est plus fort que ma pudeur», affirme-t-elle

L'adoptée

La jeune femme explique avec émoi son adoption en 1990. «À l'époque, il n'y avait qu'une seule personne qui travaillait pour l'organisme Enfants du monde. Elle n'avait pas de bureau et avait rencontré mes parents au resto ! Depuis, ça a pas mal changée», ricane-t-elle.

En consultant son curriculum artistique on remarque un fil conducteur : la Chine et sa famille d'adoption. Pourtant, l'artiste n'a commencé à s'intéresser aux sujets que très récemment. «Ça m'a pris du temps avant de me questionner sur mon identité d'adoptée. J'ai

commencé à me questionner là-dessus durant les deux dernières années. Le déclencheur, c'est mon entrée dans le milieu de la photographie, avoue-t-elle. Depuis, je ne pense qu'à ça».

Aux termes des premiers jours d'exposition, des familles ont approché Corinne Beaumier en lui demandant s'il était possible de faire de leurs propres photos de famille et d'adoption des objets d'art. «Je ne sais pas encore quelle tournure cette approche-là prendra, mais je suis ravie par la demande. J'étudie la situation, et je vous en reparle !» finit-elle par s'exclamer.

Le fond et la forme de Corinne Beaumier, est présentée jusqu'au 29 avril à l'espace Z Arts Space.

L'Atelier



PASCALE ARMELLIN-DUCHARME L'ATELIER

L'artiste qui explore son passé d'enfant adopté dans son art, a invité plusieurs enfants eux aussi issus de l'adoption lors du vernissage de son exposition.